



Comme dans les jeux olympiques, les prix consisteront en médailles et diplômes.

Les engagements individuels devront parvenir au président du Comité d'honneur, M. Fernand Gavarry, ministre plénipotentiaire, 14, rue Alfred-de-Vigny, Paris (VIII<sup>e</sup>), avant le 21 juin 1924.

Le Comité organisateur n'intervient pas dans les frais de déplacement, mais il prendra toutes les mesures nécessaires pour les réduire au minimum. Il se tient à la disposition des intéressés pour leur fournir tous renseignements qui leur seraient utiles.

Deux comités ont été constitués pour l'organisation générale du Tournoi.

Un comité exécutif qui est composé de :

M. Conti, secrétaire général du Cercle des Echecs du Palais-Royal à Paris.

M. Delaire directeur de la Stratégie.

M. le Dr Faure, président de l'Echiquier Toulousain.

M. A. Gibaud, champion français.

M. Gustave Lazard, président du Cercle Philidor, à Paris.

M. le capitaine Léon Martin.

M. P. Vincent, membre du Comité de la F. F. E., commissaire général du Tournoi.

Et un comité d'honneur pour lequel les adhésions suivantes ont déjà été reçues :

M. le capitaine de corvette Anglade.

M. le commandant Claude.

M. Fournier-Sarlovèze, député, maire de Compiègne.

M. A. Mesureur, ancien ministre.

M. E. Pape expert près le Tribunal civil de la Seine.

M. le marquis de Polignac, commissaire général des Arts au Comité exécutif de la VIII<sup>e</sup> Olympiade.

M. Désiré Roustan, inspecteur d'Académie, à Paris.

M. L. Sauphar, maire du IX<sup>e</sup> arrondissement à Paris.

M. Sévère, inspecteur général honoraire de la Banque de France.

M. L. Tauber administrateur de sociétés.

M. le comte de Villeneuve Esclapon.

## TOURNOI DE PROPAGANDE

(Pâques 1924)

L'annonce de ce tournoi a provoqué de nombreuses adhésions à la Fédération. Rappelons que les membres donateurs ou participants ont droit à dix chances pour le tirage au sort des quatre joueurs qui se disputeront plusieurs prix dont le premier est de 1.000 francs. Les membres adhérents ont droit à cinq chances et tout membre d'un cercle adhérent à une chance.

Les inscriptions doivent parvenir au Comité de la F. F. E., avant le samedi 29 mars. Le tirage au sort aura lieu le 30 mars.

Nous faisons de nouveau un appel pressant à tous les joueurs isolés pour le versement immédiat de leur cotisation 1924 s'ils veulent prendre part au tournoi. Les Cercles affiliés qui désirent participer au tirage doivent nous envoyer immédiatement leur cotisation 1924 avec la liste complète, noms et adresses, de leurs membres.

## Championnat de France

Notre grande épreuve nationale se tiendra cette année à Strasbourg durant la première semaine de septembre. Elle sera organisée par la Fédération régionale de l'Est avec le concours de la Fédération Française des Echecs. Les cercles affiliés qui ont un joueur à proposer peuvent adresser leur demande dès maintenant.

## Le " Tournoi féminin " au Fou du Roi

Le développement simultané en France de l'esprit sportif et du mouvement féministe vient d'amener une résultante curieuse et imprévue : la création, au jeune et déjà important cercle d'échecs « Le Fou du Roi », d'une section féminine.

Nul signe ne saurait mieux démontrer que l'action de propagande de la Fédération a été réellement efficace et que le noble jeu s'infiltra peu à peu dans le grand public. Les nouveaux membres étaient en effet des adeptes ignorées qui savaient déjà débrouiller le réseau que forme à tout moment l'enchevêtrement des pièces. Mais isolées elles ne pouvaient que « jouer », groupées elles ont pu immédiatement se livrer au sport, en organisant un tournoi féminin, le premier qui ait eu lieu en France.

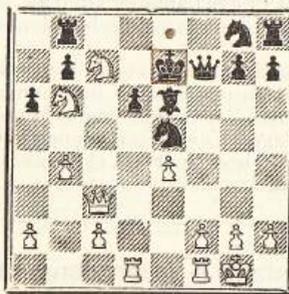
Du 20 janvier au 3 février, douze concurrents (dont l'une M<sup>lle</sup> Lipschutz n'a que 14 ans) ont combattu avec ténacité.

La victoire a été remportée par M<sup>lle</sup> Frigard, jeune musicienne de talent. Son style abonde en idées curieuses et originales : il est avant tout brillant mais il est aussi correct. M<sup>lle</sup> Schwartzmann (2<sup>e</sup>) et M<sup>me</sup> d'Ammann (3<sup>e</sup>) ont livré des parties fort intéressantes conduites avec précision.

Si l'on tient compte que ces joueuses s'étaient trouvées jusqu'ici dans l'impossibilité de lutter contre des adversaires exercés, condition indispensable pour réaliser de grands progrès, l'examen des parties démontre des qualités indéniables qui nécessitent seulement une « mise au point », facile à acquérir dans un cercle d'échecs aussi bien organisé que l'est le Fou du Roi.

Pour atténuer le sourire sceptique qui doit poindre déjà sur maintes lèvres masculines, on peut donner la position ci-dessous qui s'est présentée dans une partie de ce tournoi, après le 21<sup>e</sup> coup des Noirs : R-2 R

Noirs : Mlle Schwartzmann



Blancs : Mlle Frigard

et poser la simple question suivante : « Quel coup auriez-vous joué et pourquoi ? ».

Les détracteurs qui (tout arrive), n'auront pas trouvé la réponse, pourront consulter la partie n° 23 du présent bulletin.

Après un succès aussi net, il ne reste plus qu'à demander aux dirigeants de cercles d'envisager le plus tôt possible la création, dans chaque groupement, d'une section féminine, et de souhaiter que la Fédération soit ainsi amenée à créer bientôt un Championnat de France féminin. Ce n'est certes pas une utopie puisque le Championnat d'Angleterre comporte un tournoi de dames. En outre un Tournoi *International* féminin vient précisément d'avoir lieu du 4 au 19 février, à Merano (Italie). Il est permis désormais d'espérer que la France pourra, à bref délai être représentée dans des luttes aussi intéressantes.

A. GIBAUD.

## Un Cri

La manifestation des Sports d'Hiver donnés à l'occasion de la VIII<sup>e</sup> Olympiade vient de se dérouler à ChamoniX avec un succès considérable relaté par la presse mondiale.

Mes fonctions au Comité Olympique Français m'ont permis d'admirer toutes les phases mais plus encore l'admirable ESPRIT SPORTIF qui avait fait venir de 16 nations différentes, quatre cents concurrents, équipés, venus à leurs frais, d'aucuns du Canada de l'Amérique de Norvège, de Finlande pour la gloire du sport, l'honneur de leur Nation et disputer de tout leur cœur, le prix : une médaille et un diplôme.

Cette flamme qui animait le regard de tous ces athlètes, à la tenue et à la discipline superbes, comme il serait beau de la retrouver, claire et brillante, dans les yeux de toute notre jeune cohorte échiquéenne !!

Le développement du jeu des échecs en France, qui tient à de nombreuses causes, tient surtout dans celle du développement de l'esprit sportif : La lutte pour la lutte et le prix l'honneur de la victoire ! Il est faux de croire que le goût des échecs se développera avec l'appât des prix en espèces, et les Cercles qui les affichent à leurs vitrines pour décider les concurrents à s'inscrire à leurs tournois (toujours les mêmes) ne font aucune propagande utile.

Comme il serait désireux au contraire, de réserver tous les moyens financiers à une propagande mieux comprise sans s'inquiéter des crocodiles à l'affût des prix en espèces des tournois et championnats

Cette thèse mériterait un long développement. La place m'est trop mesurée ici pour que je l'amorce. Qu'il me soit permis de crier seulement aujourd'hui, dans la nuit échiquéenne : Plus de prix en espèces.

Je vous assure, d'avance que pas un tournoi n'y perdra d'intérêt et si quelques uns en manifestent une mauvaise humeur, même prolongée, qu'est-ce que vous voulez que cela nous fasse ?

D'autre part, soulagée d'un effort financier inopérant, la Fédération Française des Echecs pourrait, enfin, aborder un programme sérieux de propagande.

P. VINCENT.

## Parties restant à jouer dans un Tournoi. Comment en tenir compte ?

Les organisateurs d'un Tournoi ordinaire ou par correspondance sont souvent embarrassés lorsque se produit cet incident : la fin du

Tournoi est échue et une ou plusieurs parties n'ont pu être jouées pour une cause paraissant indépendante de la volonté des joueurs.

Sans doute ce cas tend à devenir assez rare, si les organisateurs ont eu la précaution d'exiger préalablement de chaque joueur un versement de garantie qui ne lui sera restitué qu'après achèvement de toutes ses parties. Mais qui n'est à la merci d'une maladie ? et bien d'autres empêchements peuvent se produire.

Alors comment trancher la question ?

Les esprits simplistes seront portés à dire : « Rien de plus facile ; on supposera que les joueurs défaillants n'ont pas pris part au Tournoi et aucune de leurs parties n'entrera en compte ». Mais on peut aisément prévoir que les joueurs évincés argueront du cas de force majeure : « De quel droit nous exclure ? diront-ils. Qu'a-t-on à nous reprocher ? » Et on sera d'autant plus porté à les écouter qu'ils auront joué presque toutes leurs parties.

Dans un deuxième système, on pourrait considérer comme ayant abouti à la nullité les parties non jouées et les compter pour demi à chacun des défaillants. Cette décision serait encore blâmée comme ne correspondant pas logiquement à la réalité, lorsque ces joueurs ne sont pas d'égale force.

L'esprit ne serait-il pas plus satisfait si on comparait pour chacun le nombre des gains à celui des parties jouées ? Le premier de ces nombres serait le numérateur et le second le dénominateur d'une fraction mesurant la force de chaque joueur. Un calcul assez simple déterminerait la valeur relative de ces différentes fractions.

Supposons, par exemple, 13 concurrents dans un Tournoi à un tour ; 12 parties doivent donc être jouées par chacun ; A, B, C en ont gagné respectivement 11, 9 et 7. Ne nous occupons maintenant que des défaillants E et H et laissons les autres de côté. E a gagné 8 parties sur 11 et H, 5 seulement.

On comparera les 8/11 de E et les 5/11 de H aux 11/12 de A, aux 9/12 de B, aux 7/12 de C, etc ..

Ce système, préconisé autrefois par M Desmarests, laisserait encore prise à la critique, les nombres attribués à E et à H ne mesurant pas parfaitement leur degré de forces. En effet supposons, par exemple, E incomparablement plus fort que H, si E avait terminé avec ce dernier, il l'eût certainement gagné et sa fraction eût été plus forte.

Ne pourrait-on pas essayer d'un quatrième système qui nous paraît résoudre la question plus équitablement ?

On répartirait le gain des parties non jouées entre les deux défaillants dans la proportion de leurs gains respectifs, c'est à dire dans la proportion de leur force relative

Reprenons l'exemple ci dessus : il s'agit dans l'espèce de répartir le gain de la partie non jouée, c'est-à-dire, le nombre 1, soit 13/13 proportionnellement à 8 et à 5 ; 8/13 seraient donc attribués à E et 5/13 à H.

Il est incontestable que quoi qu'on fasse, le résultat calculé suivant toutes les probabilités ne sera peut-être pas ce qu'eût donné la réalité, mais y a-t il moyen de mieux faire ?

Maintenant pour que ce calcul des probabilités soit aussi juste que possible, il importe de le faire reposer sur une base assez large, exiger par exemple, que les 3/4 au moins ou les 4/5 des parties soient jouées par les défaillants.

Edouard CAVREL,

Rédacteur de la colonne d'Echecs du Journal de Rouen.

## NOUVELLES

PARIS. — Le succès du premier tournoi féminin, au Cercle des Echecs de Montmartre *Le Fou du Roi*, a eu cette heureuse conséquence qu'une section féminine est formée à ce cercle sous la présidence de M<sup>me</sup> Léon Martin Réunions le mercredi.

— Le tournoi annuel des *Echecs du Palais-Royal* s'est terminé avec les résultats suivants :

1<sup>re</sup> classe. — A. Gibaud (7), J. Korb (6 1/2), H. Anglade, V. Barth et W. Bienstock (5), V. Kahn (4 1/2), M. Romih (4), G.-W. Champion (3 1/2), J. Hagen (2 1/2), R. Goubeau (2).

2<sup>e</sup> classe. — 1<sup>er</sup> Judic ; 2<sup>e</sup> de Gency.

3<sup>e</sup> classe. — 1<sup>er</sup> Junod ; 2<sup>e</sup> Christia.

4<sup>e</sup> classe. — 1<sup>er</sup> Egeley ; 2<sup>e</sup> Vergnette.

5<sup>e</sup> classe. — 1<sup>er</sup> Lemaire ; 2<sup>e</sup> Londner.

— Le Tournoi annuel des solutions du *Good Companion C. P. C.* s'est tenu le 24 février au Cercle Philidor. Douze problèmes directs en deux coups devaient être résolus sur diagramme. En voici les résultats :

1<sup>er</sup> A. Goetz (12) ; 2<sup>e</sup> H. Bertrand (11) ; 3<sup>e</sup> Kaminka (8) ; 4<sup>e</sup> E. Bergerol (8) ; 5<sup>e</sup> A. Gromer (6).

— Le bureau du *Cercle d'Echecs de la Rive gauche*, Café de Lyon, 5, avenue d'Orléans, a été reconstitué comme il suit : Président : M. Bergerol ; vice-président : M. Vinardell ; secrétaire : M. Baleine ; trésorier : M. Aubry. Ce cercle a pris, ces mois derniers, une notable extension.

— On nous annonce la formation d'un nouveau Cercle d'échecs au Café Meunier 61 avenue des Ternes

— Le *Damier Notre-Dame*, café du Pont d'Arcole, nous communique les résultats de son premier tournoi, section Echecs ; 1<sup>er</sup> B. Churituski (22 points) ; 2<sup>e</sup> Pinsard (21) ; 3<sup>e</sup> Fischer (20) ; 4<sup>e</sup> M. Guyot (19) et 5<sup>e</sup> E. Coulbeaux (18).

— M. Fernand Jacob, 51, boulevard Garibaldi, Paris, recueille les adhésions des anciens élèves de l'Ecole Polytechnique pour la formation d'un cercle parisien.

— Grâce à l'initiative de M. Boisson chef de service, un groupement est constitué à la Banque de France Un match de 12 joueurs *Banque de France* contre 12 joueurs *Barclays Overseas Club* s'est terminé par la victoire de Barclays (7 gains contre 5).

Barclays		Banque de France	
MM. FERGUSON	gagne contre	MM. ROUSSELLE	
HOLMES (capt.)	perd »	SILVESTRE	
BEHLES	gagne »	RICROS	
BEIGNEUX	» »	POINSOT	
THIERRY	» »	SOUBRIER	
JEANDET	» »	FRIBOURG	
RANDOUIN	» »	NOEL	
HAUSER	» »	BOUQUET	
GILES	perd »	TARDY	
LEFEVRE	» »	FOURNEL	
BAIL	» »	CHAPAYS	
AUBRY	» »	GRIGNON	

TUNIS. — Les réunions de l'*Echiquier Tunisien* se tiennent tous les jours de 13 heures à 20 heures au Grand Café de Tunis. Les

étrangers sont cordialement invités. Deux parties par correspondance sont engagées avec l'*Echiquier Bônois* et l'*Echiquier Constantinien*.

BORDEAUX. — Richard Réti a donné une séance de 12 parties sans voir le 15 février à Bordeaux avec le résultat de 8 gagnées et 4 nulles.

— L'*Echiquier d'Aquitaine* a reconstitué ainsi son bureau : Président : J. Legrix de la Salle ; vice président : André Dupuy ; secrétaire : Fernand Gueffier ; trésorier : Fernand Sacriste

LEVALLOIS-PERRET — Un groupe de joueurs d'échecs s'est récemment constitué en société et tient ses réunions au *Café des Arts*, angle de la rue des Arts et de la rue Chevallier.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE — Résultat du premier tournoi handicap du cercle de cette ville : 1<sup>er</sup> G. Legrain ; 2<sup>e</sup> J. Prudhommeaux ; 3<sup>e</sup> E. Bidinger ; 4<sup>e</sup> A. Grimeaux. Un deuxième tournoi est commencé

STRASBOURG. — Un nouveau groupement s'est fondé à Strasbourg : *Le Cercle ouvrier des Echecs*, dont les membres sont en majeure partie des travailleurs, âgés de 20 à 25 ans. M. E. Michel, champion d'Alsace-Lorraine a inauguré le nouveau club par une séance de 13 parties simultanées qu'il a toutes gagnées.

MARSEILLE. — Un match a eu lieu le 9 mars entre les cercles de Nice et de Marseille MM. G. Renaud, E. Lancel, Reilly, Morra et Clérissi contre MM. Fabre, Rossow, Fortis, Ferran et Conféron. Victoire de Nice par 3 1/2 à 1/2.

HYÈRES. — Le groupe des joueurs d'échecs d'Hyères a transféré ses réunions quotidiennes au *Café de l'Univers*.

Un tournoi rapide a été gagné par M. A.-J. Maas ; 2<sup>e</sup> capitaine de Pampelonne ; 3<sup>e</sup> Stevens.

Une séance de 21 parties simultanées données par Georges Renaud, champion de France, s'est terminée par 14 parties gagnées, 3 nulles et 4 perdues contre MM. A. J. Maas, de Gasquet, Chambourlier et de Pampelonne.

NICE. — La séance de 12 parties sans voir, donnée par Reti au groupe des joueurs d'échecs, le 26 janvier se termina par 7 gains, 3 nullités et 2 parties perdues contre MM. A. Levacher et A. Mouterde, A. Clérissi et H. Maréchal. Nous publions une partie jouée dans cette séance.

SAINT-CHAMOND. — Sous le titre de l'*Echiquier Saint-Chamonnais*, un groupe d'amateurs s'est constitué en société au *Café Continental*.

THAON-LES-VOSGES. — Le *Cercle d'Echecs Thaonnais* a transféré son siège social à l'Hôtel du Commerce, 1, avenue Thiers.

ROUEN. — Le 2 mars Victor Kahn a donné une séance de 17 parties simultanées. Deux parties nulles et quatre perdues contre MM. Lenormand, Duchamp, Courtois et Polet, Bronne et Cabanes.

### BIBLIOGRAPHIE

— *La variante F VIII du Gambit Camulogène*, par Edouard PAPE.

La production littéraire en tant que romans ou nouvelles plus particulièrement consacrés au jeu d'Echecs, est très restreinte. Le sujet s'y prête assez mal il faut le reconnaître. Ernest Nivernais et Alphonse Delannoy s'y sont essayés, mais en dépit de leurs intentions les Echecs ne forment qu'une part très accessoire dans leurs récits d'ailleurs ingénieux et divertissants.

Il appartenait à M. Edouard Pape de résoudre en véritable problème que stimule la difficulté celle de réunir sous une forme captivante les péripéties d'un drame mystérieux et de savantes dissertations sur le monde des Echecs et ses arcanes.

D'une tenue littéraire impeccable, fourmillant d'aperçus originaux, son livre peut être considéré comme un élément de propagande de premier ordre.

Les fervents de notre beau jeu trouveront dans le récit de M. E Pape la source de vives satisfactions et les non initiés se sentiront, après lecture, invinciblement attirés vers l'Echiquier.

(La Stratégie).

- Dans le dernier bulletin de l'Echiquier d'Aquitaine (4<sup>e</sup> trimestre 1923), un article très instructif : *Le sacrifice de la Dame* avec de multiples exemples pris dans la plupart des débuts.

- Le *Télégramme du Nord* ouvre ses colonnes aux Echecs. La rubrique est dirigée par M. Armand Lapierre, de Roubaix.

- On demande à acheter d'occasion le *Sam Loyd* d'Alain White, le *Handbuch* (8<sup>e</sup> édition) et le *Larobok* (4<sup>e</sup> édition). On échangeait *The good companion two mover*, de G. Hume et Alain White (1922), état de neuf relié, contre un volume d'échecs épuisé.

Adresser les offres au secrétaire de la F. F. E.

### VOCABULAIRE

Nous avons invité les lecteurs à exposer leurs idées sur le vocabulaire qu'emploient les joueurs d'échecs. Comme il en est résulté une petite polémique qui risque de mettre parmi nous le désaccord, nous renonçons à donner suite à notre projet. Nous remercions les nombreux correspondants qui ont répondu à notre appel et particulièrement MM. A. Col, D<sup>r</sup> G. Cornu et Charles Delvaile.

### Partie N° 23. — ECOSSAISE

(Tournoi féminin du *Fou du Roi*, 1924)

Bl. : M <sup>lle</sup> Prigard		N. : M <sup>lle</sup> Schwartzmann	
1 P.4R	P.4R	16 F pr F	P pr F
2 C.3FR	C.3FD	17 C pr PC	T.1CD
3 P.4D	P pr P	18 TD.1D	D.3FR
4 C pr P (a)	D.3FR	19 C(3F.5D)	D.2FR
5 F.3R	F.2R (b)	20 D.3FD	F.3R
6 C.3FD	F.5CD	21 C.7FD ×	R.2R
7 F.4FD	D.3CR (c)	22 T pr PD (f)	C.6FR × (g)
8 D.3FR	C.4R	23 PC pr C	C.3FR
9 F pr PF ×	C pr F	24 T pr F ×	R.1F
10 Roq	C.4R	25 T.1D	R.1C
11 D.3CR (d)	P.3D	26 D.4FD	R.1F
12 C.5D	F.4TD	27 P.5R	T.1R
13 C.5CD	D.2FR	28 P pr C	T pr T et les
14 P.4CD	P.3TD (e)		Blancs font mat en quatre coups.
15 C (5C).3FD	F.3CD		

(a) Jusqu'ici, les coups sont parfaitement corrects. — (b) F.4FD est le coup usuel ; (c) Profitant du coup faible des Blancs et menaçant à la fois le PR et le PCR ; (d) S'exposant à l'échange des Dames, ce qui est recommandé en principe à celui qui a la supériorité matérielle ; (e) Bien répondu ; si les Noirs avaient retiré leur Fou à 3CD alors suivait 15 F pr F suivi de 16 P (5CD) pr PF × gagnant la Tour f (f) Très joli coup qui aurait fait honneur à nos meilleurs amateurs, menaçant à la fois de T pr F × et de D pr C. Si 22 — R pr T ; 23 D.5FD mat ; (g) Coup de désespoir ; C.3FD était moins mauvais.

(Journal de Rouen.)

### Partie N° 24. — GAMBIT DE LA DAME REFUSÉ

Jouée à Nice le 26 janvier 1924 dans une séance de 12 parties sans voir

Bl. : R. Réti (sans voir)		N. : L. Barelli et A. Sémenario	
1 P.4D	P.4D	13 D.4TD	P.3TD
2 P.4FD	P.3R	14 C.4D	C pr C
3 C.3FD	P.4FD (a)	15 C pr C	P.3TR
4 P pr PD	PR pr P	16 F.4FR	D.2D
5 C.3FR	C.3FD	17 D pr D	C pr D
6 P.3CR	C.3FR	18 C pr F (c)	P pr C
7 F.2CR	F.2R	19 F.3TR	R.2F
8 Roq	F.3R	20 TR.1D	C.3CD
9 P pr PF	F pr PF	21 I pr T	T pr T
10 F.5CR (b)	F.2R	22 T.1FD	T pr T
11 C.5CD	Roq	23 F pr T	C.2D
12 TD.1FD	TD.1FD	24 P.3CD	P.4TD

Nulle sur proposition des Noirs (d)

(a) Le coup favori de Tarrasch ! On considère actuellement qu'il est réfuté par l'attaque Schlechter-Rubinstein que les Blancs entreprennent aussitôt ; (b) Au lieu de ce coup Réti a joué dans les récents tournois 10 C.4TD, coup contre lequel on n'a pas encore trouvé de défense suffisante ; (c) Cet échange en apparence mauvais puisqu'il fait aux Noirs deux pions passés au centre, est habituel dans cette variante, car les deux pions sont difficilement défendables contre les attaques P.4R et F.3TR. Cependant ici, les D ayant disparu de l'échiquier, le coup perd de sa force et la partie prend rapidement le chemin de la nullité (d) Une partie fort correctement jouée par les adversaires du maître. Les Blancs ont bien deux F contre F et C, ce qui est un avantage, mais il est ici peu facile de l'exploiter, les pions centraux menaçant de devenir très forts.

Notes de Georges Renaud.  
L'Eclair de Nice.

### Partie n° 25. — RUY LOPEZ

(Tournoi d'hiver des Echecs du Palais-Royal, Paris)

Bl. : V. Kahn		N. : D <sup>r</sup> Goubeau	
1 P.4R	P.4R	11 P.5FR	P.4D
2 C.3FR	C.3FD	12 P.6FR (c)	D.3D (d)
3 F. CD	F.4FD	13 P.3CR	P pr PF
4 Roq	CR.2R	14 F.3D (e)	F.6TR
5 C pr P	C pr C	15 T.1R	C.3CR
6 P.4D	P.3FD	16 D.5TR	D.3R (f)
7 F.2R (a)	F.3D	17 F.2D	F.3CD ×
8 P pr C	F pr P	18 R.1T (g)	F.5CR
9 P.3FD (b)	Roq	19 P pr PD	F pr D
10 P.4FR	F.2FD		Les Blancs abandonnent (h)

Cette partie est un bel exemple du « brio » qui caractérise le style du D<sup>r</sup> Goubeau. Elle est surtout un témoignage des progrès actuels des joueurs français. On connaît, en effet, la valeur de M. Kahn, le jeune maître qui a remporté de si brillants succès au Congrès international de Portsmouth l'été dernier.

(a) Dans une partie jouée quelques jours après, M. Romih a sacrifié une pièce par 7 P pr F — P pr F ; 8 P.4FR — C(4R).3FD ; 9 P.5FR — P.3FR ; 10 C.3FD — P.3TD ; 11 D.5TR + obtenant une violente attaque.

(b) Ce coup a l'inconvénient de retarder le développement. 9 P.4FR tout de suite valait mieux.

(c) L'avance du PFR est prématurée, les Blancs n'ayant pas assez de forces en action pour brusquer un gain. Comme toujours, dans les cas semblables, l'avantage passe du côté de la défense.

(d) Joli coup qui gagne un P car si 13 P pr C — D pr PT × ; 14 R.2F — D.6CR × ; 15 R.1C — F.3CD × ; 16 R.1T — D.4TR mat.

(e) Les Blancs n'ont déjà plus de continuation satisfaisante.

(f) Encore un fort coup qui empêche 17 P pr PD et menace d'emprisonner la D blanche.

(g) 18 F.3R était forcé mais la partie des Blancs n'est plus défendable.

(h) Evidemment si 20 P pr D — F.6FR mat.

Notes de A. Gibaud.  
(Billard Sportif).

### Partie n° 26. — PARTIE DU PD

(Jouée le 12 janvier 1924 dans le Tournoi de la Société  
*Les Echecs du Palais-Royal*)

Bl. : A. Gibaud

N. : V. Kahn

1 P.4D	P.4D	17 P pr F (d)	D.4CR
2 C.3FR	C.3FR	18 D.3FR	C.2D (e)
3 P.4FD	P.3R	19 D.4R	P.4FR (f)
4 C.3FD	CD 2D	20 D.4D (g)	D.2R
5 F.5CR	F.2R	21 P.4R	C.1FR
6 P.3R	Roq	22 P.4FR	T.1D (h)
7 T.1FD	P.3FD	23 D.2FR	P.4FD
8 F.3D	P.4TR	24 P pr PFR	P pr PFR
9 F.4TR	T.1R	25 F.4TR	P.4CR
10 Roq	P pr PF	26 F.4FD ×	R.1T (i)
11 F pr PF	C.4D	27 P pr PC	P pr PC
12 F.3CR (a)	C pr C	28 F pr PC (j)	D pr F
13 T pr C	C.3CD (b)	29 T.3CR (k)	D.2R
14 F.3D	F.3D	30 T.8CR ×	R.2T
15 C.5R	D.2R	31 D.3CR	F.3R (l)
16 D.5TR (c)	F pr C	32 F pr F	Abandonnement.

(a) Ordinairement on échange les F. Le coup des Blancs n'est pas mauvais ; (b) Ce coup ne semble pas être le meilleur avec lui les Noirs n'arrivent au développement du FD, ni à l'avancement du PR ou du PFD. Peut-être 13 — P.3CD valait-il mieux ; (c) Avec la menace 17 C pr PFR — D pr C ; 18 F.6CR ; (d) Bien joué. Sur 17 F pr F les Noirs se tiraient d'embaras en continuant par 17 — C.2D ; 18 F.3CR — P.4R ; (e) 18 — C.4D ne donnerait rien car les Blancs joueraient 9 T 4FD en renforçant encore l'attaque ; (f) Cela affaiblit sensiblement la position du Roque ; 19 — C.1FR valait mieux ; (g) Plus fort que 20 P pr P en p — C pr PF. Maintenant le PFR peut être attaqué par les Blancs ; (h) La position des Noirs semble perdue, mais ce coup constitue une désastreuse perte de temps. 22 — F.2D était indispensable ; (i) Les Noirs ne peuvent pas répondre — F.3R à cause de P pr PC avec les menaces F pr PC et D pr PFR ; (j) Une jolie combinaison qui termine dignement la partie très bien jouée par M. Gibaud ; (k) 29 T.3TR + — C.2TR ne donne pas grand chose ; (l) Il n'y a plus de défense contre les menaces des nombreux mats, par exemple : D.3TR, D.6CR, D.7CR et si — P.5FR alors simplement 32 T pr PF.

Notes de E. Snosko-Borowski.  
*La Nation Belge.*

### SOLUTIONS

- N° 44. — 1 D.3CD et mat par 2 C pr PCR, C.6FD, F pr PD ou D.3R.  
 N° 45. — 1 D.5TD et mat par 2 C pr PFR, F.5FR, C.5FD ou D.5FR.  
 N° 46. — 1 D.8TD — R.4C ; 2 T pr F mat.  
 N° 47. — 1 F.8CD — R pr F ; 2 T.1FD — R 1T ; 3 T.8FD mat.  
 N° 48. — 1 F.2D — P.6FD ; 2 F.5CD — P pr F ; 3 P.4FD mat.  
 N° 49. — 1 D.7R — P.3D ou 3FR ; 2 D.5CR éch. ou 5FD éch. Si 1 — P.4D ou 4FR ; 2 P pr PD ou PFR.  
 N° 50. — 1 T.4TD — T.5CD ; 2 F pr T et si 1 — T ailleurs ; 2 P.4FR mat.

### SOLUTIONS JUSTES

Abbé C à D, Jean Pinsard, Casier, J.-J. Rassicot, Ph. Dorémieux, E. Mayer, P. Courtois, J. Imhoff, Sarrut à Alger, P. Morinet, Lucien Denize, J. Malmenaitte, André Marceil, J. Régnier, H. du Manoir, G. Bertin, F. Pézard, Louis Eber, Dr G. Cornu, A. de Rauglaudre,

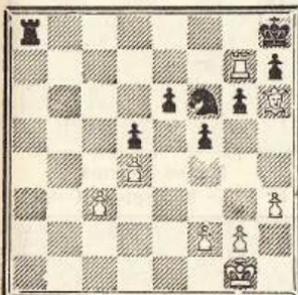
H. Vermersch, H-G. Pion, J. Bertrand de l'Echiquier Tunisien, Abbé A. B. à R., E. Garapon, E. Bailly, André Dufour, A. Col, à Nantes, Abel C., G.-A. Cognet, M. Basset, Albert Verfaillie, Henri Roussel, X. de Visu, U. Monnot, E. Schulz, D<sup>r</sup> Jolly A. Stroumillo, Paul Reverchon, D<sup>r</sup> C. Clologe, Pech, à Toulouse, Marcel Sibert, Hector Pascal, H. Morais, Bouché Rouillet, E. Mouchot, P. Heilmann. La prime annoncée est attribuée, par le sort, à M. A. Stroumillo.

## TROIS FINIS DE PARTIE

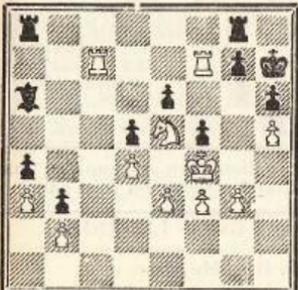
Beaucoup d'amateurs n'ont pas une connaissance exacte de la valeur de la Dame. Ou bien ils la déplacent prématurément et compromettent leur développement, ou encore ils s'imaginent mettre fin à la partie en capturant cette pièce de leur adversaire, sans bien penser si celui-ci n'en tire pas compensation par une supériorité décisive de position ou des échanges avantageux. La fin de partie suivante donne un très bon exemple des fâcheux résultats d'un défaut de calcul dans les équivalences.



P. Lavoipierre  
Rétï



Tarrasch  
Yates



Alekhine

Les Noirs jouent 13 C.5FR ; 14 D pr PCD — T.1CD ? (Une grosse erreur, la D blanche va s'échanger contre quatre pièces) : 15 D pr T éch. — C pr D ; 16 T pr C éch. — F.1F ; 17 T pr F éch. — R.2D ; 18 T pr T éch. — Les Noirs abandonnent.

Combien de joueurs, également, jouent sans goût et presque machinalement, dès que les D ont disparu de l'échiquier ! Et pourtant que de finesse dans certaines manœuvres de fin de partie où il ne reste qu'un matériel restreint.

On peut rapprocher les deux fins de partie suivantes pour la subtilité des manœuvres et l'emploi offensif du Roi.

Les Blancs jouent : 1 T.7R ! — R.1CR ; 2 P.3FR ! — C 1R ; 3 R.2 TR — C.3D ; 4 T.7CR éch. — R.1 TR ; 5 T.7D !! — C.4CD ; 6 R.3C R — C pr PF ; 7 R.4FR — C.4C D ; 8 R.5R — T.1R ; 9 R.6FR ! et les Noirs abandonnent car ils sont menacés sur C pr PD de R.7FR — T.1CR ; T.8D puis F.7CR mat.

Les Blancs jouent : 1 C.7D (menaçant de C.6FR éch.) R.1TR ; 2 C.6FR — T.1FR ; 3 T pr PCR — T pr C ; 4 R.5R ! et les Noirs abandonnent. Ils ne peuvent pas sauter leur T si TD.1FR, T.7TR, et TD 7CR mat. Même chose si TR.1FR.

A. de Gaigneron de Marolles.

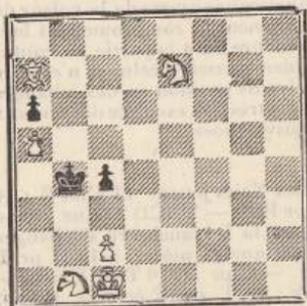
(Le Nouvelliste de Bretagne).

## Quatrième Série de six Problèmes faciles

Par des Compositeurs français

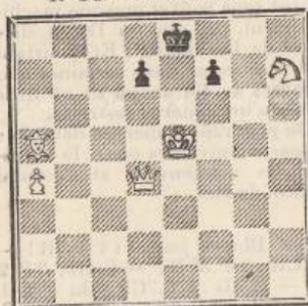
Un ouvrage d'échecs sera tiré au sort entre tous les solutionnistes qui enverront les six solutions justes. Adresser les solutions au secrétaire de la F. F. E., M. G. Legrain, 9, rue des Ecuyers, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

N° 52. — Casier



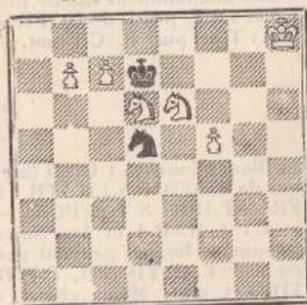
Mat en 2 coups

N° 54. — A. Demasure



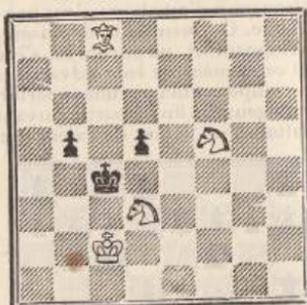
Mat en deux coups

N° 56. — L. Guinet



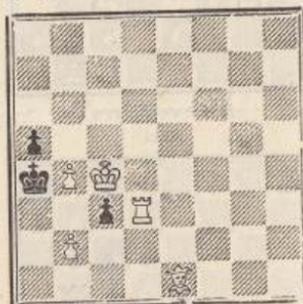
Mat en 3 coups

N° 53. — G. Renaud



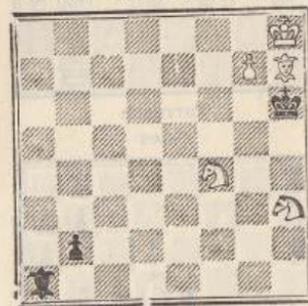
Mat en 2 coups

N° 55. — H. du Manoir (inédit)



Mat en 3 coups

N° 57. — M. Després (inédit)



Les Blancs, en un coup, font mat, se font faire mat, ou font pat.

Le Gérant : Gaston LEGRAIN.

Imp. J. Lechevrel, Grande Rue, Mayenne